



ENTRETIEN

« Je reste confiant pour la campagne 2026 »

Olivier de Bohan, président de Cristal Union

Quel message allez-vous délivrer à vos coopérateurs lors des AG de section qui se dérouleront du 19 au 29 mai ?

Le message sera assez simple. Il va s'appuyer sur les chiffres de l'année - les marchés, les surfaces, l'agronomie, les comptes de la coopérative - pour montrer que notre stratégie est la bonne. Nous avons un résultat positif, tout en ayant un prix de la betterave qui reste tout à fait correct au vu du contexte de marché.

35 /t, c'est quand même 6 € de moins que l'année dernière.

Le point important à retenir, c'est que la betterave est à nouveau sur le podium des marges dans nos exploitations. Entre l'optimisation industrielle, le désendettement et la mise en place de la caisse de péréquation, nous avons déployé une stratégie et des outils pour que, dans un point bas du marché, nous ayons la capacité de tenir un prix de betterave qui est 13 € supérieur à celui d'il y a 6 ans. C'est notre point fort face à la baisse des prix du sucre, en plus des bons rendements de l'année. Nous donnons ainsi de l'optimisme et montrons qu'il y a des perspectives.

Vous êtes personnellement optimiste, mais j'ai l'impression que certains planteurs broient du noir.

Mon optimisme est basé sur des éléments factuels et pragmatiques. C'est du réalisme économique. Cristal Union ressort avec un résultat positif et - entre nous - les coopérateurs sont, dans ce contexte, plutôt agréablement surpris des 35 € même s'ils l'espéraient. L'année dernière, j'avais évoqué une fourchette entre 35 et 30 €, en disant que notre volonté était de se rapprocher du plus haut.

Combien annoncez-vous pour les betteraves 2026 ?

Je garde l'exclusivité pour nos adhérents. Dans ce contexte géopolitique, il est difficile de se positionner. Cependant, certains indicateurs comme la baisse significative des surfaces dans l'Union européenne nous laissent penser que nous entrons dans une phase de remontée des marchés. Je reste confiant pour la campagne 2026.

À propos d'investissement, comment s'est passée l'intégration des planteurs de Souppes-

sur-Loing et de Nangis ?

Ce sont deux dossiers différents, et cela s'est bien passé dans les deux cas. À Souppes, Cristal Union a fait une proposition qui a sauvé la campagne betteravière. Plus de 80 % des planteurs de Souppes sont devenus coopérateurs. Pour Nangis, nous sommes à plus de 70 % d'adhésion. Certains veulent se donner du temps et restent "tiers non associés". Les planteurs ont majoritairement compris l'intérêt économique à devenir coopérateurs. Par exemple, les planteurs de Souppes, qui sont devenus coopérateurs en 2025, ont déjà bénéficié des 3 € supplémentaires de la caisse de péréquation. Ils découvrent aussi l'accompagnement agronomique de Cristal Union, c'est un vrai atout. Nous continuons à investir sur ce poste, car il est essentiel pour que la betterave reste performante.

Quels sont les travaux prioritaires du service agronomique de Cristal Union ?

Il travaille sur les enjeux de la jaunisse, de la cercosporiose et sur l'optimisation de la nutrition des plantes, avec un focus sur l'aspect "nutrisanté". Le service agro teste des biostimulants qui aident la plante à mieux se protéger des insectes, des maladies et de la sécheresse. Nos essais montrent des vraies pistes d'amélioration des rendements. La conservation des sols et la production de betteraves à faible empreinte carbone sont également des axes forts.

Comment appréhendez-vous le risque jaunisse ?

Sur 2025, la jaunisse a pris de l'ampleur dans les régions qui ont été touchées par la sécheresse. Il y a des écarts de rendement de 20 tonnes entre la Normandie et la Champagne. Au cœur même de la région Champagne-Ardenne, il y a des écarts qui peuvent aller encore bien au-delà des 20 tonnes. Et c'est vrai que la bonne moyenne du groupe masque des rendements très hétérogènes. Pour 2026, nous sommes très vigilants car les pucerons sont déjà présents et le climat est sec. Il est insupportable que la France ne nous donne pas les moyens de lutter efficacement contre les pucerons, au même titre que nos voisins européens. Nous sommes plus que jamais mobilisés face à cette distorsion de concurrence intracommunautaire.

PROPOS RECUEILLIS
PAR FRANÇOIS-XAVIER DUQUENNE



